



Exhibition view from Léo Fourdrinier solo show, 'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023. Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.

Léo Fourdrinier

Mās/seille : The limits of the Earth, at the end of Paradise

Art-o-rama 2023

31 août - 3 septembre 2023

Friche Belle de Mai, 41 Rue Jobin - 13003 Marseille

Pour sa première participation à Art-o-rama, HATCH présente *Mās/seille : The limits of the Earth, at the end of Paradise*, une exposition personnelle de l'artiste français, Léo Fourdrinier, sous le commissariat de Joséphine Dupuy Chavanat.

Plus vieille ville de France, érigée en -600 avant JC sous le nom de Massalia (Μασσαλία), Marseille se compose d'une multitude de strates archéologiques et se caractérise par sa mixité et son multiculturalisme. La réalité de cette ville se lit à travers la richesse culturelle de son histoire venue de toutes parts, par les marchands grecs qui y ont installé un port de commerce et de passage.

Léo Fourdrinier prend comme matière première des objets – reliques symboliques ou imaginaires – à la fois antiques et contemporains, pour dresser un portrait fantasmé de la ville, dont le soleil méditerranéen ne cesse de briller à travers la couleur jaune de ses impressions digitales.

Entrer dans le stand de la galerie HATCH à la foire Art-o-rama, c'est pénétrer dans un musée archéologique miniature aux allures de joyeux bordel, hommage bienveillant à la cité phocéenne. Ces œuvres sont à la croisée du passé romain de Marseille avec ses mythes et ses croyances, sa géologie calcaire et les bruits motorisés de son présent industriel.

Art-o-rama 2023

August 31 - September 3, 2023

Friche Belle de Mai, 41 Rue Jobin - 13003 Marseille

For its first participation in Art-o-rama, HATCH presents *Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise*, a solo exhibition by the French artist, Léo Fourdrinier, curated by Joséphine Dupuy Chavanat.

France's oldest city, erected in 600 BC under the name of Massalia (Μασσαλία), Marseille is composed of a multitude of archaeological strata and is characterized by its diversity and multiculturalism. The reality of this city can be seen through the cultural richness of its history, which was brought here from all parts by the Greek merchants who established a port of trade and passage.

Léo Fourdrinier takes as his initial raw material objects - symbolic or imaginary relics - both antique and contemporary, to create a fantasized portrait of the city, whose Mediterranean sun never ceases to shine through the yellow color of his digital prints.

To enter the HATCH gallery booth at the Art-o-rama fair is to step into a miniature archaeological museum with the allure of a cheerful brothel, a benevolent tribute to the Phocæan city. These works are at the crossroads of Marseille's Roman past, with its myths and beliefs, its limestone geology and the motorized noise of its industrial present.

Léo Fourdrinier est un de ces artistes qui manipulent sciemment le temps. Grand habitué de la réappropriation de sculptures antiques, copies chinées, remoulées, puis augmentées d'éléments contemporains, il n'est pas étonnant de retrouver sur les murs de cette reconstitution fantasmée d'un musée archéologique la figure de Janus. Dieu romain des portes, des choix, des commencements et des fins, qualifié de « Dieu le père », il est représenté avec deux visages opposés : l'un tourné vers le passé, l'autre vers l'avenir.

Alors qu'il a grandi à Nîmes, entouré d'un patrimoine antique exceptionnel, Léo s'interroge constamment sur la manière de façonner les formes et les matières pour se connecter aux histoires et aux objets antérieurs qui nous dépassent. Héritier passionné et fidèle de l'histoire de l'art, il digère les figures anciennes pour réaliser des œuvres chimériques qui concentrent en elles les histoires du passé et l'anticipation de potentiels futurs.

La mythologie occidentale est ainsi faite de récits universels qui sans cesse se répètent et se constituent en une succession de métaphores pour expliquer les origines des phénomènes et des relations humaines. Comme dans les sculptures de Léo, le microcosme et le macrocosme s'y rencontrent, dans une tentative de reconnexion avec l'harmonie du ciel, des astres et des constellations.

En voulant relier les contraires et les forces opposées, on retrouve notre Janus à deux visages, qui, selon le bénédictin défroqué, alchimiste et illuminé Antoine-Joseph Pernety (1716-1796), « signifie la matière de la pierre philosophale faite et composée de deux choses ». La transformation de la matière, Léo Fourdrinier en est familier : dans *My body is dust but how to deal with it ?*, la tête et une partie du buste de sa Vénus de Milo ont été broyées puis placées à leur emplacement initial dans un réceptacle en plexiglas. « Rien ne se perd, tout se transforme ». Dans son *Traité élémentaire de chimie*, Antoine Lavoisier (1743-1794) soutient également que « rien ne se crée, ni dans les opérations de l'art, ni dans celles de la nature ». Sculpteur, Léo serait donc un transformateur de matières : de poussière, sa Vénus redevient poussière¹.

Dans toute son œuvre, l'artiste récupère, découpe, assemble et combine des objets et des images pour former un nouveau tout, à l'image d'un cadavre exquis antico-futuriste. Hercule, Atlas et Proserpine se retrouvent ainsi modélisés en 3D sur des fonds psychédéliques aux allures de frises ornementales byzantines, comme pour signifier l'image altérée et fantasmée que nous pouvons avoir de l'Antiquité.

Par l'appropriation d'images de synthèse, l'artiste souligne l'espoir que suscite les nouvelles technologies dans la reconstitution, la conservation et la diffusion des œuvres archéologiques, et le plaisir apporté par une communauté de passionné.e.s qui mettent à contribution des outils pour (re)construire une histoire collective.

La ruine est ici à lire comme une pensée désireuse d'un futur à ériger collectivement. Un futur qu'il sera nécessaire d'envisager en synergie avec la nature, mais aussi avec l'industriel, le digital et le minéral. Avec *Discosoma*, une pierre aux allures d'un visage surmonté d'une visière de moto, *Cosmic moments of ecstatic communion*, où la statuette de déesse en apesanteur est en écho avec la silhouette d'un caillou, ou *Imagine into existence (I)*, une nymphe dont le visage a été transfiguré en roche, l'artiste insiste sur la connexion que nous pouvons avoir avec le monde minéral.

Alors que la poussière d'étoiles compose non seulement le cosmos, mais aussi nos paysages, nos corps et nos organismes, Léo envisage l'homme au même niveau que les éléments de l'univers et place la pierre comme le prolongement de notre être. Celle-ci devient ainsi un modèle de permanence auquel se confronte l'homme, qui – face à elle – se perd dans la rêverie et les divagations de l'esprit. L'écrivain et poète Roger Caillois (1913-1978), grand collectionneur de pierres, soutenait que « l'homme leur envie la durée, la dureté, l'intransigeance et l'éclat, d'être lisses et impénétrables, et entières même brisées. »².

À l'image de ces pierres, Léo Fourdrinier fait émerger dans ses œuvres d'énigmatiques merveilles, sous la tension créatrice que suivent les yeux opposés de Janus dans les cycles indisciplinés du temps.

Joséphine Dupuy Chavanat

Léo Fourdrinier is one of those artists who knowingly manipulates time. Well-versed in the re-appropriation of antique sculptures, thrifted copies, re-molded and then enhanced with contemporary elements, it's hardly surprising to find reference to the Roman god Janus, on the walls of this fantasized reconstitution of an archaeological museum. Janus, the Roman god of doors and choices, is portrayed with two opposing faces: one looking to the past, the other to the future.

Having grown up in Nîmes, surrounded by an exceptional ancient heritage, Léo is constantly questioning how to shape forms and materials to connect with past histories and objects that reach beyond us. A passionate and faithful heir to the history of art, he digests ancient figures to create chimerical works that concentrate within them the histories of the past and the anticipation of potential futures.

Western mythology is thus made up of universal narratives that are endlessly repeated, forming a succession of metaphors to explain the origins of human phenomena and relationships. As in Léo's sculptures, microcosm and macrocosm meet in an attempt to reconnect with the harmony of the sky, the stars and the constellations.

The attempt to link opposites and opposing forces brings us back to our two-faced Janus, which, according to the defrocked Benedictine, alchemist and illuminate Antoine-Joseph Pernety (1716-1796), "signifies the matter of the philosopher's stone made and composed of two things". Léo Fourdrinier is no stranger to transforming matter: in *My body is dust but how to deal with it?*, the head and part of the bust of his Venus de Milo have been crushed, then placed in their original position in a Plexiglas vessel. "Nothing is lost, everything is transformed". In his *Traité élémentaire de chimie (Elementary Treatise on Chemistry)*¹, Antoine Lavoisier (1743-1794) also maintains that "for nothing is created, neither in the operations of art, nor in those of nature". As a sculptor, Léo would be a transformer of matter: from dust, his Venus becomes dust again².

Throughout his work, the artist recovers, cuts up, assembles and combines objects and images to form a new whole, like an anti-co-futurist exquisite corpse. Hercules, Atlas and Proserpine find themselves modeled in 3D on psychedelic backgrounds reminiscent of Byzantine ornamental friezes, as if to signify the altered and fantasized image we may have of Antiquity.

Through the appropriation of computer-generated images, the artist underlines the hope that new technologies bring to the reconstitution, conservation and dissemination of archaeological works, and the pleasure brought by a community of enthusiasts who use tools to (re)construct a collective history.

The ruin is to be read here as a desire for a future to be built collectively. A future that needs to be envisaged in synergy with nature, but also with industrial, digital and mineral elements. With *Discosoma*, a face-like stone topped by a motorcycle visor, *Cosmic moments of ecstatic communion*, where the statuette of a weightless goddess echoes the silhouette of a pebble, or *Imagine into existence (I)*, a nymph whose face has been transfigured into rock, the artist stresses the connection we can have with the mineral world.

While stardust makes up not only the cosmos, but also our landscapes, our bodies and our organisms, the artist sees humankind on the same level as the elements of the universe, and places stone as an extension of our being. Stone thus becomes a model of permanence that confronts man, who - faced with it - loses himself in daydreams and the ramblings of the mind. The writer and poet Roger Caillois (1913-1978), a great collector of stones, maintained that "man envies them their duration, hardness, intransigence and brilliance, to be smooth and impenetrable, and whole even when broken"³.

In the image of these stones, Léo Fourdrinier brings enigmatic marvels to life in his work, under the creative tension of the opposing eyes of Janus in the unruly cycles of time.

Joséphine Dupuy Chavanat

¹ Memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris est une locution latine qui signifie : "Souviens-toi, homme, que tu es poussière et que tu redeviendras poussière". Livre de la Genèse (Gn 3,19)

² CAILLOIS Roger, "Pierres", *Diogenes*, 2004/3 (n° 207), p. 112-115, DOI : 10.3917/dio.207.0112., URL : <https://www.cairn.info/revue-diogene-2004-3-page-112.html>

¹ Lavoisier, A.L. and Kerr, R. (1802) in *Elements of chemistry, in a new systematic order, containing all the modern discoveries: illus. by 13 copperplates*. Edinburgh: W. Creech.

² Memento, homo, quia pulvis es, et in pulverem reverteris is a Latin phrase meaning "Remember, man, that you are dust and will return to dust". "Gn 3:19." *The Book of Genesis*, www.vatican.va/archive/bible/genesis/documents/bible_genesis_en.html. Accessed 21 Aug. 2023.

³ Quote from the French essay written by Roger Caillois. Caillois, R. (2004) "Pierres", *Diogenes*, 207(3), p. 112. doi:10.3917/dio.207.0112.

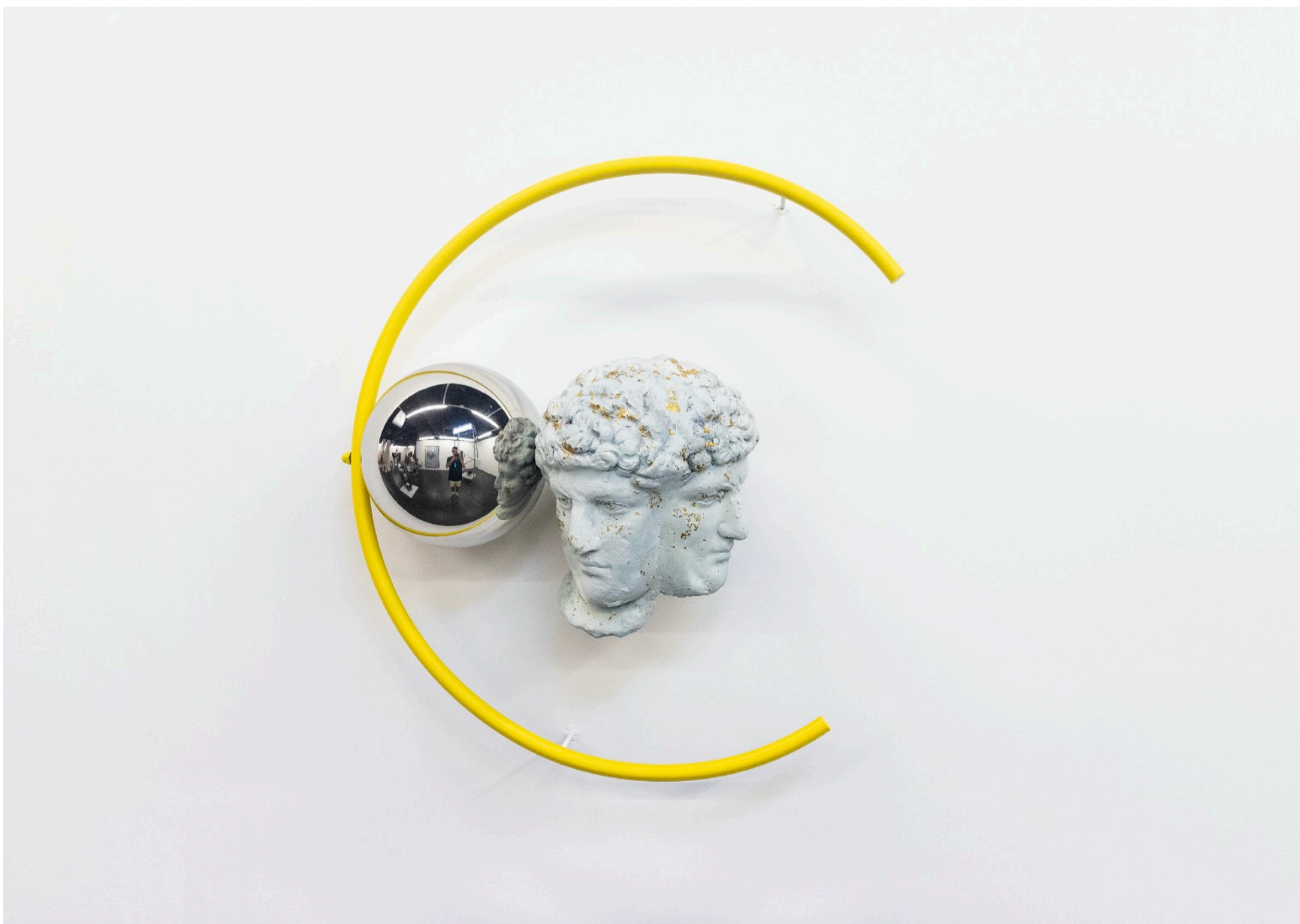
Exhibition view from Léo Fourdrinier solo show, 'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023. Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.



Exhibition view from Léo Fourdrinier solo show, 'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023. Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.

Léo Fourdrinier, *Janus*, 2023, plaster, steel, plastic, acrylic paint, gold leaf. Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.

Recipient of the Marval Collection Price



Exhibition view from Léo Fourdrinier solo show, 'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023. Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.



Exhibition view from Léo Fourdrinier solo show, 'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023. Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.



Exhibition view from Léo Fourdrinier solo show, 'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023. Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.



Exhibition view from Léo Fourdrinier solo show, 'Mās/seille: The limits of the Earth, at the end of Paradise', Art-o-rama, Friche belle de mai, Marseille, France, 2023. Photo: Margot Montigny. Courtesy of the artist and HATCH.





Léo Fourdrinier, *Discosoma*, 2021, Stone, polycarbonate lens, 63 x 32 x 34 cm. Production Centre d'Art Contemporain de Châteauevert and HATCH. Photo: Léo Fourdrinier. Courtesy of the artist, HATCH and Centre d'Art Contemporain de Châteauevert.

À propos de Léo Fourdrinier :

S'inspirant de la mythologie, de l'Antiquité et de l'archéologie, Léo Fourdrinier conçoit des sculptures et des installations qui associent des iconographies archétypales à des objets trouvés ou à des éléments plus intimes. Des installations lumineuses au néon donnent à ses oeuvres sculpturales une teinte synthétique ambrée qui rappelle un coucher de soleil artificiel. La lumière crée une atmosphère onirique pour ses pièces surréalistes qui combinent formes classiques et rebuts technologiques aux textures contrastées faites de métal, de pierre et de plastique synthétique. En détournant des symboles universels altérés du passé, Léo Fourdrinier montre comment ils peuvent modifier la perception des réalités contemporaines et futures.

Léo Fourdrinier (né en 1992) vit et travaille à Toulon. Diplômé et félicité de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen/ Cherbourg en 2017, il a notamment travaillé au sein de différents programmes de résidence : Le Confort Moderne (2018, Poitiers), Fugitif (2018, Leipzig), 40mcube/GENERATOR (2019-2018, Rennes), Le Port Des Créateurs (2020 - 2023, Toulon). Il est actuellement commissaire invité à la galerie axolotl (Toulon) et a le statut d'artiste associé pour trois ans au sein du tiers-lieu, Le Port Des Créateurs.

Son travail a été présenté dans plusieurs expositions monographiques et collectives, notamment au : Centre d'Art Contemporain de Nîmes (CACN) (2021, Nîmes), Galerie l'axolotl (2020, Toulon), 72e Festival Jeune Création, Fondation Fiminco (2022, Romainville), 14e Festival des Arts Ephémères (2022, Marseille), Spinnerei (2019, Leipzig), Palazzo San Giuseppe (2020, Polignano a mare), La Vallée (2019, Bruxelles), Le Confort Moderne (2018, Poitiers). Il a été sélectionné pour la 16e Biennale de Lyon - MANIFESTO OF FRAGILITY, organisée par Sam Bardaouil et Till Fellrath, Lyon, France et pour Un Été au Havre 2023, sous le commissariat de Gaël Charbau, Havre, France. Il a été finaliste de la 9ème Prix Révélation Emerige 2022 à Paris, représentée à Madrid en collaboration avec Institut de Madrid. Ses prochaines expositions incluent une exposition personnelle lors de Art-o-rama 2023 avec la galerie HATCH, ainsi qu'une participation à la Gist Zennevallei Triennial en Belgique.

About Léo Fourdrinier:

Drawing inspiration from mythology, antiquity and archaeology, Léo Fourdrinier creates sculptures and installations that combine archetypal iconography with found objects and more intimate elements. Neon light installations bathe his sculptural works in a synthetic amber hue reminiscent of an artificial sunset. The light creates a dreamlike atmosphere for his surreal combinations of classical forms and technological scraps with contrasting textures of metal, stone and synthetic plastic. By diverting altered universal symbols from the past, Fourdrinier shows how they can alter the perception of contemporary and future realities.

Léo Fourdrinier (b. 1992) lives and works in Toulon. Graduated and congratulated from the Ecole Supérieure d'Arts et Médias de Caen/ Cherbourg in 2017, he has notably worked within different residency programs: Le Confort Moderne (2018, Poitiers), Fugitif (2018, Leipzig), 40mcube/GENERATOR (2019-2018, Rennes), Le Port Des Créateurs (2020 - 2023, Toulon). He is currently guest curator at the axolotl gallery (Toulon) and has the status of associate artist for three years in the third place, Le Port Des Créateurs.

His work has been presented in several monographic and group exhibitions, including at: Center d'Art Contemporain de Nîmes (CACN) (2021, Nîmes), Galerie l'axolotl (2020, Toulon), 72nd Festival Jeune Création, Fondation Fiminco (2022, Romainville), 14th Festival des Arts Ephémères (2022, Marseille), Spinnerei (2019, Leipzig), Palazzo San Giuseppe (2020, Polignano a mare), La Vallée (2019, Bruxelles), Le Confort Moderne (2018, Poitiers). He was selected for the 16th Lyon Biennial - MANIFESTO OF FRAGILITY, curated by Sam Bardaouil and Till Fellrath, Lyon, France and for Un Été au Havre 2023, curated by Gaël Charbau, Havre, France. He was a finalist in the 9th Prix Révélation Emerige 2022 in Paris, represented in Madrid in collaboration with Institut de Madrid. Upcoming exhibitions include a solo show at Art-o-rama 2023 with HATCH gallery, and participation in the Gist Zennevallei Triennial in Belgium.

À propos de Joséphine Dupuy Chavanat :

Responsable des projets artistiques du promoteur immobilier Emerige, Joséphine Dupuy Chavanat est notamment en charge de la gestion de la collection d'art contemporain et de la coordination de la Bourse Révélations Emerige, prix à destination de la jeune création. Lauréate avec Léonard Martin du Prix Dauphine pour l'art contemporain, elle collabore régulièrement avec les artistes de la scène contemporaine française pour des projets d'exposition dans divers lieux et galeries. Elle est l'auteure de plusieurs textes et portraits d'artistes de sa génération (Desire Moheb Zandi, Côme Clérino, Idir Davaine, Iseult Perrault, Djabril Boukheïnassi, Alexandre Bavard et Arthur Cohen, Antoine Carbone...) pour des catalogues, des publications ou des galeries (superzoom, Chapelle XIV, Galerie Chloé Salgado, Ketabi Bourdet, Galerie Virginie Louvet, Conscious, Romero Paprocki...).

À propos de HATCH :

HATCH, synonyme d'incuber, est une galerie dédiée au soutien et à la promotion d'artistes internationaux, jeunes ou émergents, à travers un programme d'expositions innovant, dynamique et engagé.

Située à Paris et évoluant dans des cadres non conventionnels, la galerie met en avant des pratiques multidisciplinaires qui défient les frontières des disciplines artistiques traditionnelles. Fondée en 2022 par Margot de Rochebouët et Giovanna Traversa, HATCH adopte une approche collaborative avec les artistes.

About Joséphine Dupuy Chavanat:

Joséphine Dupuy Chavanat is in charge of artistic projects for property developer Emerige, including management of the contemporary art collection and coordination of the Bourse Révélations Emerige, a prize for young artists. Winner with Léonard Martin of the Prix Dauphine for contemporary art, she regularly collaborates with artists from the French contemporary scene on exhibition projects in various venues and galleries. She has written several texts and portraits of artists of her generation (Desire Moheb Zandi, Côme Clérino, Idir Davaine, Iseult Perrault, Djabril Boukheïnassi, Alexandre Bavard and Arthur Cohen, Antoine Carbone...) for catalogs, publications and galleries (superzoom, Chapelle XIV, Galerie Chloé Salgado, Ketabi Bourdet, Galerie Virginie Louvet, Conscious, Romero Paprocki...).

About HATCH:

HATCH, synonymous with incubator, is a gallery dedicated to supporting and promoting young and emerging international artists through an innovative, dynamic and committed exhibition program. Located in Paris and evolving in unconventional settings, the gallery promotes multidisciplinary practices that challenge the boundaries of traditional artistic disciplines. Founded in 2022 by Margot de Rochebouët and Giovanna Traversa, HATCH adopts a collaborative approach with artists.

Contact presse /
Press contact:

Margot de Rochebouët
Co-fondatrice / Co-founder
margot@hatchparis.com

Giovanna Traversa
Co-fondatrice / Co-founder
giovanna@hatchparis.com

Renseignements /
Information:

Mās/seille : The limits of the East, at the end of Paradise
31 août - 3 septembre

Mās/seille : The limits of the East, at the end of Paradise
August 31 - September 3

Pour toutes informations, veuillez écrire à
contact@hatchparis.com.

For general inquiries, please contact:
contact@hatchparis.com.

Articles de presse /
Press articles:

En revenant de l'expo, « [Retour sur Art-o-rama 2023 à Marseille](#) », Jean-Luc Cougy. 2023

The Steidz, « [Art-o-rama: ces artistes nés dans les années 1990 à connaître](#) », Maxime Gasnier. 2023

Beaux-Arts Magazine, « De l'audace à Art-O-Rama », Armelle Malvoisin, édition print. 2023

The Art News Paper, « [Une rentrée en fanfare à Marseille avec Art-o-rama](#) », Alexandre Crochet. 2023